

CAPRINS

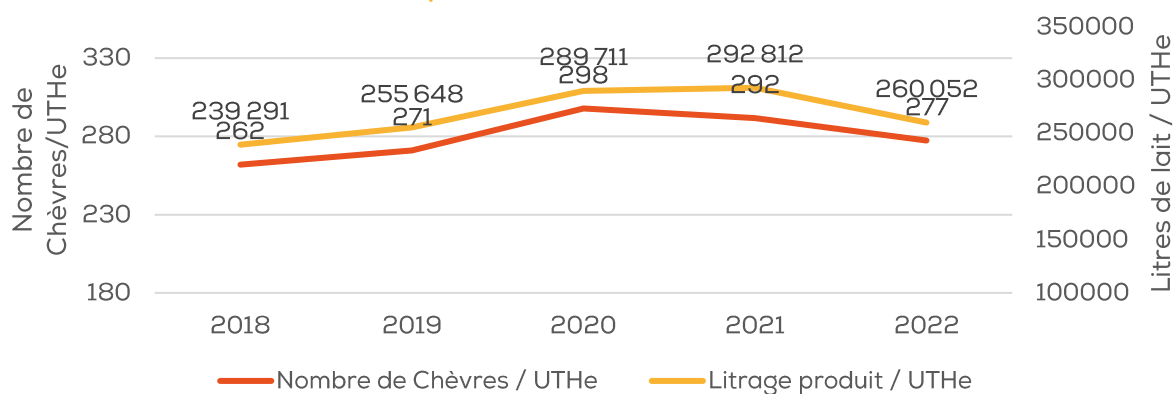




Après une année 2021 exceptionnelle, un exercice 2022 plus compliqué

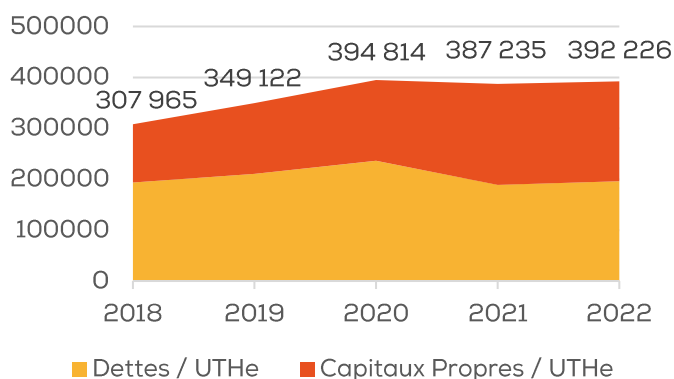
L'année 2022 restera marquée par la forte inflation qui touche les produits alimentaires. L'ensemble des acteurs de la filière est impacté par la hausse des charges. Premiers maillons, les éleveurs caprins ont fait face à une hausse plus importante des charges, notamment de structure, que celle des produits, venant éroder la belle embellie de l'année précédente. Le résultat dégagé est donc majoritairement en baisse. Vigilance sur l'inertie de la hausse des charges de structure amorcée en 2022, et qui devrait se poursuivre sur 2023.

Dimension des ateliers caprins

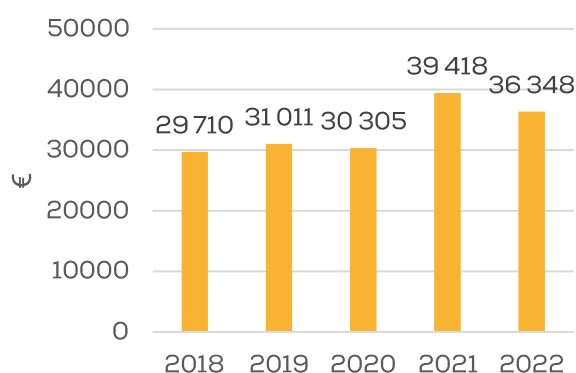


Les tailles d'exploitation en élevage caprin suivaient une progression régulière depuis plusieurs années, corrélée à l'accroissement de la productivité du travail. 2022 marque un tournant dans cette évolution, avec des tailles de cheptel qui diminuent, autour de 480 chèvres par élevage. Cet effet est à mettre en lien avec des tris plus importants sur le cheptel, pour faire face à la hausse des coûts notamment alimentaires. D'un autre côté, les élevages caprins, déjà les plus demandeurs en main d'œuvre en comparaison des autres filières agricoles vendéennes, augmentent encore en salariés (+0.23 UTH en 2 ans).

Composition du passif par UTHé

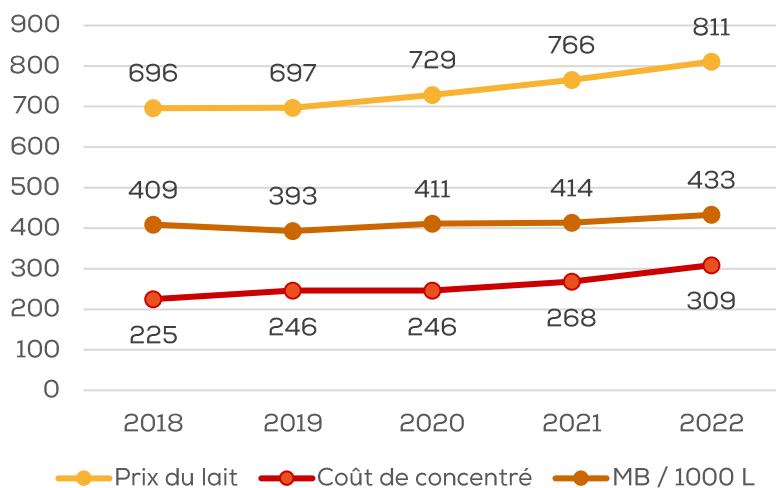


Investissements par UTHé



Pas de changements notables dans la composition des capitaux des exploitations caprines. Années après années, les structures financières se sont consolidées, pour atteindre depuis 2 ans un équilibre entre capitaux propres détenus par les éleveurs et financements bancaires/externes. Face à un contexte incertain, les investissements sont en léger replis et la prudence financière est de mise.

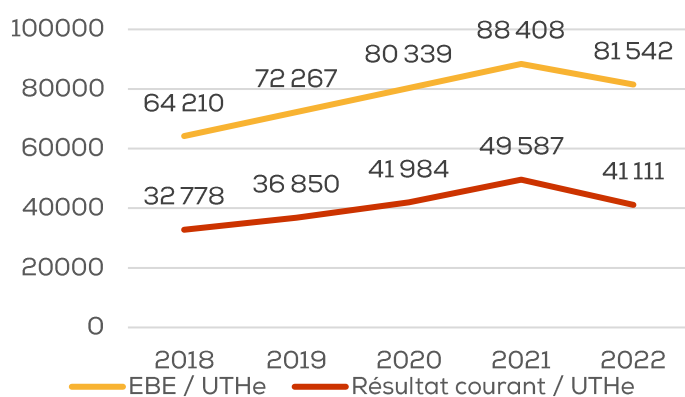
Évolution du prix du lait, du concentré et de la marge brute



Une progression très forte du prix du lait observée depuis début 2021, en parallèle de celui des charges alimentaires.

Avec un delta légèrement favorable, la marge brute s'améliore pour dépasser les 430 € / 1000 L.

Résultats économiques



Après plusieurs années de nettes progressions des résultats en élevages caprins, la hausse des charges de structure vient éroder l'EBE dégagé, qui descend à un niveau proche de 2020. Cette hausse des charges se traduit en priorité par des charges en mécanisation (amortissements principalement) et en main d'œuvre (MSA exploitant et charges salariales) plus élevées.

Quelques repères

	2019	2020	2021	2022	Moyenne
EBE / 1000 L	287	277	300	310	285
Résultat courant / 1000 L	144	145	169	158	149
Coût concentré Chèvres / 1000 L	246	246	269	309	267
Marge Brute / 1000 L	393	411	414	433	413

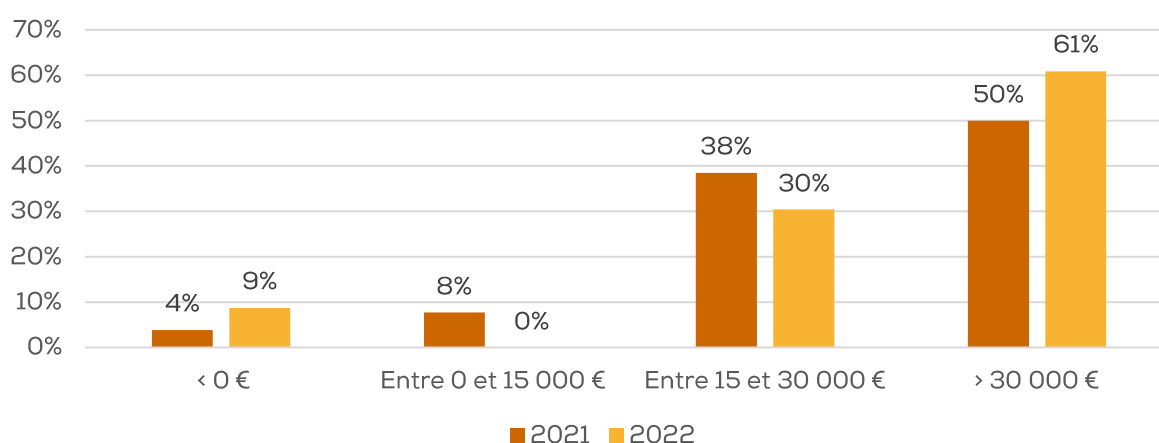
Des repères qui évoluent très rapidement : cette année est marquée par la progression nette des marges au 1 000L, en parallèle de la hausse conséquente des charges de structure. Des charges de structure qui devraient continuer leur hausse sur 2023, la progression de la marge brute devenant un facteur déterminant dans le maintien de la performance des élevages caprins Vendéens.

Utilisation de l'EBE

Approche résultat	EBE / UThe 81 542 €	Approche trésorerie
Amortissements / UThe : 36 969 € + Frais financiers / UThe : 3 462 € Soit 50 % de L'EBE / UThe		Annuités / UThe : 38 390 € Frais financiers CT / UThe : 814 € Soit 48 % de l'EBE / UThe
Résultat courant / UThe : 41 111 € Soit 50 % de l'EBE / UThe		Disponible pour prélèvements privés et autofinancement 42 338 € Soit 52 % de l'EBE / UThe

Les élevages spécialisés caprins dégagent un EBE par UThe de plus de 80 000€ depuis 2020. Cet EBE sert pour moitié à financer les emprunts bancaires, et pour moitié à rémunérer l'éleveur.

De fortes disparités subsistent



Cette année 2022 particulière aura eu pour effet d'accroître les écarts entre les meilleurs et moins performants. Près de 1 exploitation sur 10 ne permet pas de rémunérer l'éleveur, quand d'un autre côté la proportion d'éleveurs qui dégagent plus de 20 000 €/an passent de 74 % en 2021 à 84 %.